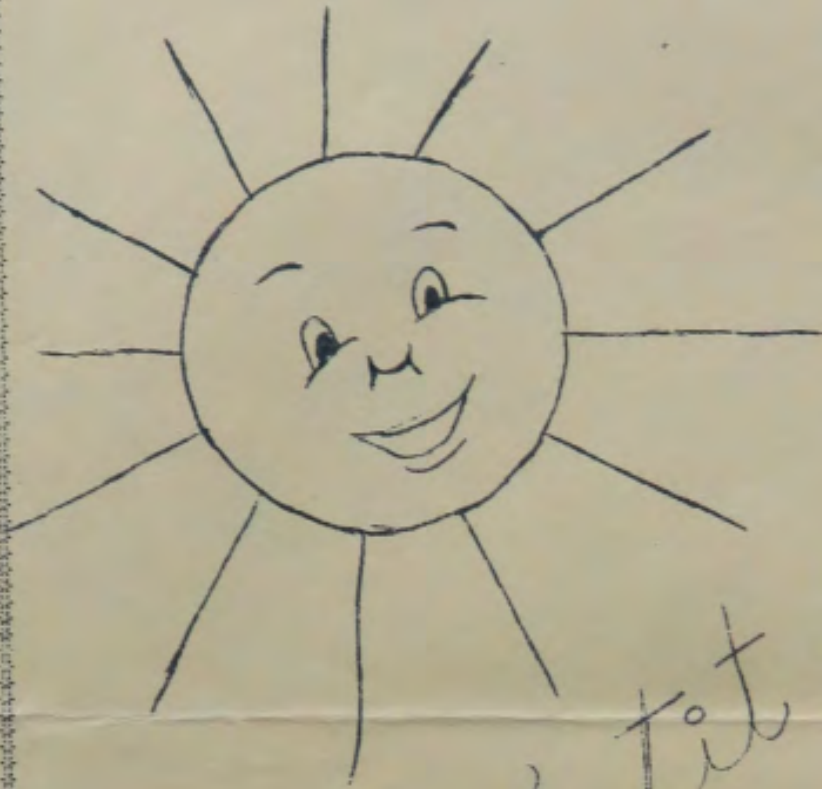


MAI-JUIN 1984



Tit Soleil

Le P

C.P. 201

ROGERSVILLE, N.-B.

EOA 2T0

\$7.00 par année

\$0.60 la copie

"Bonnes Vacances"
à tous !

Le lendemain matin, le vendredi, un Père des Missions Etrangères de Paris, qui est curé d'une paroisse voisine, veut nous faire voir la petite ville de Nikko, à une heure et demie du monastère, laquelle est particulièrement riche en temples shintoïstes. Nous remplissons sa voiture et celle du monastère et nous partons avec notre dîner. Je peux de nouveau admirer en cours de route les beautés de la campagne japonaise. Le terrain cultivable est plutôt rare. Tout le Japon est montagneux. La principale récolte est le riz. Il faut pour le réussir un terrain bien nivelé afin qu'il puisse retenir l'eau. On dit que le riz pousse les pieds dans l'eau et la tête au soleil. C'était justement le temps de la récolte. En général, les champs sont de petites dimensions, surtout pour nous, Canadiens. Certains fermiers ont de petites moissonneuses-batteuses et les moins fortunés moissonnent à la main. Le terrain peut produire du riz pendant plusieurs années consécutives.

Vers dix heures, nous arrivons à Nikko. La petite ville est sise dans les montagnes. On y trouve partout des arbres géants, des cèdres particuliers au pays. La plupart ont de deux à trois pieds de diamètre à la souche. J'en ai vu un qui avait bien huit pieds de diamètre. Ils sont très hauts et très droits. Un modeste cours d'eau traverse la ville en serpentant parmi les roches. Nous y remarquons un beau pont peint en rouge mais, chose étrange, il est élégamment barricadé à chaque bout. J'en demande l'explication. C'est, me dit-on, le pont de l'empereur. Lui seul a le droit de le traverser. Nous arrivons au terrain "sacré", lieu de pèlerinages shintoïstes qui comprend une dizaine de temples. Il faut un billet d'entrée. Combien coûte-t-il ? C'est encore le secret de Mère Agnès. De chaque côté de la porte d'entrée, assis sur une sorte de trône, une grande statue de géant à forme humaine. Les monstres nous regardent avec des yeux fulgurants, le visage terrifiant, prêts à nous exterminer si nous tentions de profaner ces lieux "sacrés". Avec crainte et tremblement, nous pénétrons à l'intérieur. Si étrange que cela puisse être, le premier sanctuaire que nous trouvons est une écurie, mais très propre et bien ornée. On ne peut y pénétrer, mais de grandes baies y sont ouvertes d'un côté. On y aperçoit un seul animal, un beau cheval blanc. C'est une bête "sacrée". Il est heureux de saluer ses visiteurs. Il aurait été donné en cadeau, paraît-il, par les autorités de la Nouvelle-Zélande. On en prend grand soin. Deux fois l'an seulement on le sort pour une procession. Il tire alors le char du chef des prêtres et est suivi d'une espèce de chaise richement ornée, d'environ un mètre cube, et qui contient je ne sais quoi. Le prêtre shintoïste, au grand étonnement de son cheval, crie à tue-tête : "Prosternez-vous, c'est la divinité qui passe". Mais il n'y avait pas de procession ce jour-là. Nous visitons les autres sanctuaires. Ils sont tous de style typiquement japonais, toit relevé dans les bords avec corniche dorée. On les entretient avec le plus grand soin. Dans plusieurs de ces édifices, toujours de dimensions assez modestes, il y a des cérémonies plus ou moins bizarres. Elles sont présidées par des prêtres ou prêtresses shintoïstes revêtus d'une sorte de grande aube avec, par-dessus, une sorte d'ornement ressemblant à un tablier et qui me fait penser à l'éphod de l'Ancien Testament (Note : "l'éphod" était la tunique des prêtres hébreux dans les grandes cérémonies). Ces prêtres, en général, ont l'air assez jeunes. On a l'impression que les assistants, dont la plupart sont aussi des jeunes, ajoutent plus ou moins de foi à tous ces rites qui consistent principalement en des textes récités par coeur et à voix forte par les prêtres. Toute l'assistance, à un certain moment, se prosterne.

sauf les étrangers qui peuvent rester debout ou même assis sur les marches s'ils le veulent. C'est ce que nous faisons puisque nous nous abstenons de participer à ce culte. À certains moments encore, tous battent des mains. Il paraît que c'est pour chasser les mauvais. Un sanctuaire semble être plus vénéré que les autres. Il est juché presque au sommet de la montagne. On y accède par 150 marches de pierre. Avant d'y entrer, chacun ôte ses souliers et les dépose dans un petit casier dont il emporte la clé. À l'intérieur, le prêtre est là qui déclame des textes en japonais. Vers la fin de la prière, au signal du prêtre, tous les assistants se frappent dans les mains puis écoutent attentivement l'écho dans la voûte. Ce sont les gémissements qui fuient, enragés, ces lieux de prière. De tout cela, nous tirons la conclusion que ce peuple, encore au milieu des ténèbres, est vraiment à la recherche du vrai Dieu. Sa sincérité aboutira certainement à la vérité au temps voulu par le Dieu des dieux.

Il est midi lorsque nous sortons de ces "saints" lieux. Nous cherchons un endroit convenable pour prendre le repas que nous avons apporté de Nasu. Notre guide qui vient souvent en tournée de vacances dans cette région nous amène en un endroit solitaire près du cours d'eau où il y a une abondance de gros cailloux pouvant servir de tables et de sièges. Le temps est magnifique, l'ombre des grands arbres est rafraîchissante et le murmure du ruisseau parmi les roches invite à la contemplation. nous prions un peu avant de commencer le repas. Les trois femmes: Mère Agnès, Mère Benedicta et Soeur Clothilde préparent le dîner sur nos belles tables de pierre. D'abord, on se débarbouille les mains et la figure au moyen de petites serviettes encore tièdes que nos serveuses n'ont pas manqué d'apporter. La nourriture est abondante, variée et appétissante. Faute de lecture pendant le repas, comme c'est l'habitude dans nos monastères, chacun raconte sa petite histoire. Mais bientôt notre guide se rappelle qu'il doit célébrer une messe, ce soir-là, à dix-sept heures. Nous reprenons donc la route et nous retournons à Nasu. Cependant, pour nous faire découvrir de nouveaux horizons japonais, notre guide nous conduit par d'autres chemins.

Le lendemain, le samedi, la plupart de mes compagnons partent. Je reste seul à l'aumônerie. L'aumônier habituel, un Père français, est reparti en France pour quelques semaines. Lorsqu'il n'y a pas de prêtre de passage au monastère, c'est le curé voisin qui assure la messe. Je profite de la journée pour mettre un peu d'ordre dans les notes que j'ai prises au conseil. Dans l'après-midi, on me fait visiter l'intérieur du monastère. Ces religieuses sont vraiment laborieuses. Tout est si propre, si bien rangé ! La communauté actuelle dépasse un peu la trentaine. La régularité est bien gardée dans l'horaire, Offices, prières privées, lectures, travail manuel. À la biscuiterie, il y a habituellement quinze religieuses. S'il arrive qu'il en manque, les autres travaillent davantage et on arrive toujours.

Le dimanche matin, le 25 septembre, c'est le jour du départ. Mais d'abord, on me demande de chanter la messe de communauté. Comme je ne sais pas la japonais, elle sera en latin. La communauté y est habituée. Les lectures sont faites en japonais par les Soeurs. Quant à l'Évangile, je le lis à voix basse dans mon petit missel français tandis qu'une religieuse le proclame en japonais à haute voix. Ensuite, je vais au chapitre où je parle à la communauté avec l'aide de Soeur Clothilde qui traduit tout de l'anglais au japonais.

* UN TÉMOIGNAGE QUI VIENT DE LOIN ! *
** ***** **

"Bonjour, Rhéal, et les responsables du P'TIT SOLEIL ! J'ai été surpris et heureux de recevoir votre petit journal de l'automne dernier et le numéro spécial de Noël.

Je me considère un peu comme un petit fils de ce coin de terre arrosé des sueurs de celui qui est reconnu comme "Le Père de l'Acadie", que sont les paroisses de Collette, de Rosaireville, d'Acadieville et, bien entendu, de celle de Rogersville où il a oeuvré de 1885 à sa mort, en 1915, soit pendant une période de trente ans. Je dois reconnaître que j'ai moins de connaissances dans cette dernière paroisse pour ne pas avoir eu l'occasion d'y travailler.

Pendant mon enfance, j'ai, à quelques reprises, visité le village de Rogersville qui me rappelait un peu, surtout à cause de la voie ferrée et de la gare, les villages vus au cinéma, dans les films de cow-boys de l'Ouest américain. Mais, rassurez-vous, pendant mes trois années de ministère à la paroisse de Collette, j'ai pu saisir un peu la vie et la générosité des gens qui y vivent et qui en ont fait l'un des beaux coins du diocèse de Moncton, où il fait bon vivre et travailler. Les films de cow-boys sont maintenant loin de mon esprit !

Ici, dans le grand nord argentin, où nous sommes, les choses vont assez bien. Il fait très chaud présentement (le 4 janvier 1984), contrairement à la température qui doit être la vôtre en ce moment de l'année.

Depuis octobre dernier, nous sommes revenus à la démocratie. À peu près tous sont contents de ce changement, sauf peut-être les militaires qui s'attendaient à demeurer au pouvoir pour encore de nombreuses années. Mais les événements de la guerre des Malouines leur ont écrasé le nez. On voit que Dieu veille sur son peuple.

Les Fêtes sont passées. Ici aussi, ce sont des moments de joie. Les gens se réunissent et fêtent jusqu'au matin suivant.

Quant à nous, les Canadiens, prêtres et soeurs, nous avons eu un petit banquet entre nous, au soir du 25 décembre, et aussi au soir du premier janvier, au Jour de l'An. En même temps, tout cela a contribué à nous faire davantage penser à vous autres, aux nôtres, à ceux que nous avons laissés au Canada pour répondre à l'appel du Seigneur d'aller évangéliser toutes les nations. Les religieuses canadiennes avaient même préparé des tartes à la viande. On a aussi vidé quelques bouteilles de bon vin à la santé de nos frères argentins.

Ce n'est pas nécessaire que cette lettre, écrite un peu à la hâte, paraisse dans notre journal. Si vous y tenez, vous pouvez utiliser ce qui vous semble le plus convenable. Un bonjour à tous les amis de ce coin de la province. Bonne et Heureuse Année à tous !

Amitiés,

Léopold LeBlanc, ptre, Argentine, Amérique du Sud.

(Note du rédacteur: Cher père LeBlanc: Comme toute votre lettre était très intéressante, du moins à mon humble point de vue, il ne m'a pas semblé honnête d'y retrancher quoique ce soit. Il ne me semblait pas juste d'être le seul à pouvoir profiter de ce que vous nous rapportez de votre vie de missionnaire. Tous les lecteurs, et particulièrement ceux de Collette, seront sûrement heureux, eux aussi,

de vous lire. Pour ma part, un gros merci pour l'image-souvenir, représentant la Nativité, et venant d'un pays aussi éloigné que l'Argentine. Comme tu l'écris au verso de l'image, c'est bien vrai que les amitiés et la joie chrétienne ne connaissent pas de frontières. À notre prochaine rencontre, il te faudra quand même me traduire la légende sous la représentation de la Nativité, légende probablement écrite en langue espagnole, langue que je ne maîtrise pas très bien comme tu t'en doutes probablement ! Pour les lecteurs et lectrices qui peuvent se débrouiller en cette langue, je transcris ici cette légende: "Santa Navidad que anuncias et nacimiento del Senor para traernos alegría, paz y amor". Je t'avoue quand même comprendre qu'il s'agit de souhaiter la Paix et l'Amour à l'occasion de la Nativité de l'Enfant-Jésus. Ce n'est certainement pas une traduction littéraire, mais je crois que l'essentiel doit être là. Merci encore. R.R.

* IN MEMORIAM *
** *****

"À la douce mémoire de notre cher époux et père, Osias Thébeau, décédé le 16 mars 1980, à l'âge de 58 ans. Ce jour-là, nous avons perdu un merveilleux époux et papa qui a toujours fait son possible pour nous faire plaisir et nous rendre la vie agréable. Malgré ses longues années de maladie, il a toujours conservé son beau sourire. Jamais personne ne pourra le remplacer dans nos coeurs. Dieu l'a rappelé auprès de Lui mais nous garderons toujours son souvenir bien vivant dans nos coeurs. Nous demandons au Seigneur de bien veiller sur lui dans son Royaume de Paix. Une messe anniversaire sera célébrée le 19 mars 1984, en l'église Saint François de Sales de Rogersville. Cher époux, cher papa, nous t'aimons toujours et jamais nous ne t'oublierons.

Ton épouse, Marie, tes neuf enfants et tes petits-enfants.

* NAISSANCE *

MARIO-RÉGINALD, fils de Annette et de Guy (à feu Osias) THEREAU est né le 4 avril 1984, à l'hôpital Dr-Georges-L-Dumont de Moncton. Sa grand-mère maternelle est Mme Osias (Marie) Thébeau, de Rogersville, et ses grands-parents maternels sont M. et Mme Esmond Johnson, de Saint-Louis-de-Kent. Sincères félicitations aux heureux parents et meilleurs voeux de bonheur et de santé à Mario-Réginald !

* MME W. DESPRES CÉLÈBRE SON 82e ANNIVERSAIRE *

*** * ***** ***** *** ** *****

Mme William Després, de Rogersville, a célébré, le 29 mars dernier, son 82e anniversaire de naissance. Elle désire remercier tous ceux et celles qui lui ont envoyé de belles cartes de souhaits, de jolis cadeaux, des fleurs, ainsi que ceux et celles qui lui ont fait leurs souhaits par téléphone.

Ci-inclus, un petit don pour l'oeuvre que vous accomplissez au P'TIT SOLEIL. Félicitations !

* REMERCIEMENTS *

Mme William Després, par la voie du P'TIT SOLEIL, remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont fait parvenir des cartes de prompt rétablissement, des fleurs, des cadeaux, ou encore celles qui l'ont appelée au téléphone pendant les dix jours passés récemment à l'hôpital de Chatham.

FÉLICITATIONS:- LE P'TIT SOLEIL offre ses plus sincères félicitations à Roger (à Adolphe) Richard, de la Pleasant Ridge. Récemment il s'est rendu à Waltham, Mass., E.-U, assister au mariage d'une de ses nièces, une fille de sa soeur Lucie MacDonald. Vous me direz qu'il n'y a rien d'extraordinaire à cela, n'est-ce pas ? Mais attendez de connaître la suite. Roger a fait le voyage, de Rogersville à Waltham, une distance de six cents milles, avec une bicyclette ordinaire à dix vitesses. À son dire, il aurait fait un très beau voyage. Il faut ajouter que Roger est un adepte enthousiaste de la bicyclette et que c'est après une longue randonnée en bicyclette, même après une grosse journée de travail, qu'il trouve le meilleur moyen de relaxation. Toujours est-il que, rendu à Waltham, sa parenté l'attendait à bras ouverts et lui présentait un trophée pour avoir réussi un tel exploit. Comme le disent si bien les Québécois: "Faut l'faire !" Encore une fois, Félicitations, Roger !

* NAISSANCE *

Une petite soeur pour Sara, MICHELLE-JOAN-MARIE, née le 29 mars 1984, à 16h37, pesant 9 livres et 3 onces, à l'hôpital Riverside d'Ottawa, à Claire (à Wilfred et Géraldine Melanson) et Kenneth REHBERG.

LE P'TIT SOLEIL offre ses sincères félicitations aux heureux parents et ses meilleurs voeux à la nouvelle-arrivée !

* UN JUBILE D'ORDINATION SACERDOTALE *

(NDLR.- Mme Roseanna Barrieau-Fortin, de Hartford, Connecticut, E.-U., une autre des fidèles abonnées du P'TIT SOLEIL, nous a envoyé un résumé des fêtes qui ont souligné le cinquantième anniversaire d'ordination sacerdotale du père Alyre Richard, trappiste de Rogersville, à l'été 1983. Même s'il est un peu tard pour le faire, puisque l'abbé Richard a maintenant 51 ans de sacerdoce, nous avons pensé qu'il était quand même de notre devoir de publier cet article tout en remerciant notre amie, Mme Fortin. R.R.)

Une très belle réunion de la famille Richard a eu lieu au monastère des Pères Trappistes de Rogersville, le 13 août 1983, à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'ordination sacerdotale du père Alyre Richard. Ici, il faut faire remarquer que le père Richard avait été ordonné le 2 février 1933. La fête avait été remise à l'été, plus de cinq mois plus tard, de façon à ce que la parenté et les amis puissent plus facilement se déplacer pour venir rendre hommage au jubilaire.

Un grand nombre de parents et d'amis remplissaient la chapelle de l'abbaye, chapelle qui venait tout juste d'être rénovée.

Une messe d'actions de grâces fut concélébrée par le jubilaire, assisté de ses trois neveux, les pères Arsène Richard, Alphonse Richard et Yvon Barrieau, tous trois prêtres du diocèse de Moncton, et du père Edmond Richard, trappiste.

Le chant de la messe avait été composé par des neveux et des nièces, de Moncton, ainsi qu'une chanson spéciale en l'honneur de leur oncle, chant qui peut être interprété sur la mélodie bien connue de la très belle chanson de Donat Lacroix: "Viens voir l'Acadie".

Parmi l'assistance, on pouvait remarquer M. Albert Richard, accompagné de sa famille, de Mexico, Maine, E.-U.; M. et Mme Auguste Richard et leur famille, de Gardner, Mass., E.-U.; M. et Mme François Richard et leur famille, d'Acadieville. Albert, Auguste et François sont trois frères du père Alyre. Deux de ses soeurs, Léonie (mariée à Léonard à Sylvain Barrieau et mère du père Yvon), et Domithilde, accompagnées de leurs familles, étaient aussi de la fête. François, d'Acadieville, est le père du père Alphonse Richard, et le père Arsène Richard est le fils d'une autre soeur du père Alyre, Joséphine, qui avait épousé Basile à Auguste Richard. Ces dernières notes sont prises à la page 143 du volume "La Famille Richard - Au nord du comté de Kent", du père Donat-Ola Robichaud, prêtre du diocèse de Moncton et grand amateur de faits généalogiques.

Le père Alyre Richard est originaire d'Acadieville où il est né le 28 février 1907. Il est le fils de Jean A. Richard (fils de Joseph P. Richard et de Henriette Vautour, d'Acadieville) et de Marguerite Bourdage (fille de Gilbert Bourdage et de Domithilde Maillet), qui s'étaient épousés à Saint-Ignace le 14 novembre 1892. Le père Alyre descend en ligne droite du premier ancêtre connu de Mgr Marcel François Richard. Son ascendance se lit comme suit: il est le fils de Jean à Joseph à Pierre à Lucas à François à Michel à Martin à Michel (et de Madeleine Blanchard). Ce dernier Michel Richard est l'ancêtre de tous les Richard au nord du comté de Kent.

Le jubilaire fit son entrée chez les Trappistes de Rogersville où il fit sa profession religieuse le 20 août 1924. Il fut ordonné prêtre le 2 février 1933, en Europe. Le père Richard a aussi deux

soeurs Trappistines à l'abbaye Notre-Dame de l'Assomption de Rogersville, les Soeurs Alma et Jeanne (À remarquer que Soeur Alma est décédée le 26 février 1984 et a été inhumée le 28 février, le jour même du 77^e anniversaire de son frère, le père Alyre Richard. Soeur Alma était âgée de 84 ans).

Nous souhaitons tous au père Alyre de nombreux autres anniversaires d'ordination sacerdotale, une bonne santé et une longue vie de prières pour ses parents, amis et concitoyens Acadiens.

Pour la postérité, nous avons pensé qu'il serait intéressant de consigner les paroles de la chanson composée spécialement à l'occasion du jubilé d'ordination sacerdotale du père Richard:

POUR LE CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE D'ORDINATION SACERDOTALE DU PÈRE ALYRE RICHARD, o.c.s.o.

REFRAIN: (Air: "Viens voir l'Acadie")

Viens chez les Trappistes
Viens chanter les offices
Pour le cinquantième,
Mon oncle Alyre, j'aime à le dire,
Tout le monde l'aime.

- | | |
|---|---|
| 1.-Cinquante ans ont passé
Il a beaucoup prié
Ouvré dans le silence
Si tu regardes au loin
Tu verras tout le bien
Qu'a fait notre cher oncle. | 6.-Les poules ont eu leur tour
À s'faire parler d'amour
Par le cher oncle Alyre
Debout avant les coqs
Ramassait les "cocoques"
Tout c'la avec le sourire. |
| 2.-D'une famille de grand coeur
Qui priait le Seigneur
Grandit le p'tit Alyre
À l'école de Saint-Luc
On voulut qu'il s'éduque
Et qu'il apprenne à lire. | 7.-On dit qu'y a un défaut
Y ronflait bien trop haut
Il réveillait les autres
On l'a mis dans un coin
Où y se trouvait très bien
Pour donner ses notes hautes. |
| 3.-Y n'pouvait pas chanter
Mais savait des métiers
Y n'maquait pas de courage
Les grosses vaches il trayait
Les cochons il "feedait"
Il aimait bien l'ouvrage. | 8.-Comme il était prier
Y s'levait de bonne heure
Pour donner l'bon exemple
Y a récité des psaumes
A dormi l'temps des Laudes
Voilà notre mon oncle. |
| 4.-L'temps des foins, il fauchait
L'temps des grains, il "bindait"
Tout cela en silence
Les Trappistes sans lui
N'auraient pas réussi
À remplir la grange. | 9.-En ce grand jour béni
Où tous sont réunis
D'autres sont de la fête
Les deux soeurs Trappistines
Dans leur vie très intime
Offrent à Dieu leur requête |
| 5.-Au garage travaillait
Les tracteurs réparait
Et toujours en silence
Charger des camions
Pleins de blocs de ciment
C'a demande d'la patience. | 10.- Oui, nous sommes très fiers
De notre jubilaire
En ce jour où il brille
Avec toutes ses prières
Nous irons vers Saint Pierre
Retrouver la famille. |

Funérailles de Mme Pineau

Mercredi, le 29 février 1964, le service funèbre de Mme Joséphine Pineau était célébré à l'église St-François de Sales de Rogersville. Le Révérend père LeBlanc, curé de Collette disait la messe, tandis que la fille de Mme Pineau, Mme Dorothee Harmon de New York lisait l'épître. De nombreux parents et amis assistaient à la célébration. Mme Pineau avait 95 ans, et demeurait depuis 7 semaines au Foyer l'Assomption de Rogersville.

Ce qui précède est la sorte de nouvelle que nous voyons souvent lorsque part un ancien paroissien. Je pense tout de même que ces personnes méritent encore plus de reconnaissance que quelques paragraphes, souvent avec leur nom mal épelé, peuvent leur donner. En honneur à ma mère, j'aimerais vous donner un plus d'information, en vous faisant part de mon opinion sur une longue, riche, parfois difficile et toujours rencontrée avec uncourage inébranlable. Cette opinion sera différente de la vôtre mais mon optique aussi est différente.

Une Vieille

Joséphine est née le 28 décembre 1868. elle a eu 95 ans à Noël. Elle était une de onze enfants de Céleste Roy et Alexandre à Petit Clément Richard du Village de Richibouctou, pêcheur, cultivateur, Constructeur et adonné à tous les métiers qui pouvaient aider à faire vivre une si grande famille, une famille comme tant d'autres de l'époque, honnête, brave, croyante et pauvre. Avec la mort de mon oncle Arthur à l'été 53, ma mère devenait la dernière de la famille à nous quitter.

Ceux qui l'ont connue pendant les dernières 30 ou 40 ans auront connu une vieille souvent seule, parfois comique, souvent malcommode, et avec son opinion sur tous les sujets abordables. Elle connaissait deux manières de faire toutes choses, sa manière à elle et la mauvaise manière. Elle demeura dans sa maison dans le Chemin des Petites Granges jusqu'à l'âge de 91 ans. Elle alla ensuite demeurer avec mon frère Aurèle et sa femme Sophie lorsqu'ils achetèrent l'ancienne maison de Charles Daigle, à côté du magasin de mon oncle Maxime. L'été dernier, après la mort d'Aurèle, elle déménagea avec Elva et Paul Weston à Collette. Elle entra au Foyer la veille du jour de l'An, arrivant de l'hôpital Georges Dumont. Elle dû retourner à l'hôpital le 18 février et elle est décédée le dimanche, 26 février.

Elle n'était pas nécessairement malade bien qu'elle sentait du mal. Elle était usée. Elle était vieille. Merci à Dieu d'avoir mis fin à ses souffrances.

Le Début

Joséphine n'a pas toujours été vieille. Ça prend longtemps à se rendre à 95 ans.

En 1908, Joséphine refusait Phillias Caissie pour son frère André. Quarante ans de mariage se terminaient avec le décès d'André qui souffrait d'un gros coeur. Il nous laissa le 28 février 1948, il

Il y eut 36 ans la veille des funérailles de ma mère. Nous étions 10 enfants vivants. La mère dut rendre à Dieu trois de ses fils, ainsi que son premier né, Elva, qui est morte encore bébé. Cette famille a depuis augmentée avec ses 62 petits-enfants et ses 65 arrière-petits-enfants (à compter d'aujourd'hui).

L'éducation formelle au début du siècle était normalement réservée aux riches et aux garçons. Joséphine se rendit tout de même à la fin du douzième livre, allant à l'école surtout pendant les mois chauds, là où elle n'avait pas besoin de souliers. Elle savait lire et écrire, parlait le français, l'anglais et le "slavidge", appris d'immigrants Yougoslaves qui pensionnaient chez sa mère dans l'état du Maine.

La Famille

Avec dix enfants pendant la crise des années trente, Joséphine dut apprendre à faire bien des choses avec très peu. La vieille malcommode accueillait tous les jeunes du voisinage à la maison. Souvent nous avions deux ou trois parties de cartes simultanément, le 10, le poker avec des allumettes et les jeunes qui jouaient avec les cartes basses qui ne servent pas au 10. Le groupe d'Aurèle qui, à cause de son mal de jambe avait bien de la difficulté à se déplacer, surtout en hiver, avait la priorité. Mes soeurs attiraient un groupe plus jeune et plus affectueux. Ensuite il y avait mon groupe. J'ai joué avec des cartes basses pour si longtemps que je pense que c'est de là que viennent souvent les commentaires que je joue encore avec un jeu incomplet.

Ces soirées, qui étaient presque tous les soirs, étaient ponctuées par le chapelet. Mon frère Alex, qui était bon coureur, a aidé à quelques uns de ces petits mâles qui voulaient s'échapper du chapelet à se sanctifier. Je me demande s'il court encore nu pieds sur la neige pour gagner des indulgences.

Les bingos et autres soirées plus nombreuses avec poutines, nous arrivaient une ou deux fois l'an. Maman faisait les meilleures poutines du voisinage. Je le sais parce qu'elle me l'a dit bien souvent.

Joséphine qui paraissait si malcommode avait tourné sa cuisine en salle communautaire où tout le monde était bienvenu. Cette pratique lui coûta une porte de fourneau qui tomba victime d'une lutte organisée pour trouver le plus macho de deux mâles; Georges l'a réparée, mais ça toujours paru.

La "Generation Gap" dans notre famille, je n'ai pas connu ça.

Le Quart

Pendant la crise, nos oncles et tantes des Etats nous envoyaient du linge et d'autres articles pour aider à Joséphine. Mon oncle Edmond organisait le quart, soit un baril de 30 gallons de linge usagé, qu'il nous envoyait par EXPRESS. Cet événement était normalement égal à Noël en été pour la plupart du voisinage. A l'arrivée du quart, tous les enfants des environs arrivaient pour s'aligner, debout, à côté de la porte de la cuisine. Nous étions les héros de la Shédiac Ridge, puisque personne autre que nous ne recevait un quart.

Les vêtements, les souliers et autres articles étaient partagés entre ceux à qui ils faisaient. Régi s'a eu un chapeau pour un seau de pommes, et bien d'autres échanges semblables avaient lieu. Le linge qui ne faisait à personne, ma mère le tournait à l'envers pour cacher l'usure, et elle confectionnait du linge neuf. Elle avait le don de faire un grand manteau neuf avec un petit usagé. Ça aussi c'est vrai puisqu'elle me l'a dit souvent.

Ce talent de couturière, appris de nécessité, servit aussi aux voisins. Ayant tant travaillé à faire du neuf avec du vieux, elle dû s'acheter une machine à coudre neuve. C'était une Singer moderne, avec un levier qui la faisait marcher à reculons et une place pour poser un moteur électrique. Nous n'avions pas d'électricité, alors la pédale dut suffire. Sa machine coûtait une fortune: 105.00\$. Pour la première fois elle fit une dette et acheta sa machine à 10.00\$ par mois. Comme boni au vendeur, qui venait de Montréal, elle lui donna un vieux chien Collie du nom de Carlo.

Avec son nouveau moulin, son bec de casque en carton pour éliminer les réflexions dans ses lunettes et sa nouvelle lampe Aladin, elle réussit à maintenir un revenu constant dans la maison jusqu'à mon départ pour l'aventure, le dernier à laisser le nid maternel. Bien des soirs que je me suis endormi au ronronnement de son bon moulin dans la cuisine, et de ma vieille chatte jaune couchée à mes pieds, pour me faire réveiller le matin par le son du tisonnier sur le tuyau du poêle.

Le Docteur

Les expériences acquises par nécessité en élevant ses dix enfants dans la pauvreté, Joséphine s'en servit aussi pour aider les autres. Comme sage-femme, elle remplaça ma grand-mère Elizabeth à Clovis et aida à 52 enfants à naître. Alice fut la dernière. Ses médicaments, souvent très simples et rudimentaires ont toujours été la seule chose entre la santé et le désastre. Sa bouteille de Créoline et son coquemort ont évités autant d'amputations, de gangrènes et d'infections que bien des antibiotiques, ma main droite en est gage. Les multiples clous dans les pieds de toute cette marmaille qui courrait nu-pied tout l'été ont été traités de la même manière, souvent sur le perron afin de ne pas saigner sur le plancher propre. Des fourches sous le bras, coups de haches et autres blessures ne nous énervaient que si maman n'était pas à la maison. L'aide divine était parfois la seule explication de ses succès. Un exemple est la médication à l'huile à lampe donnée dans du lait à son bébé qui s'étouffait de la croupe. Seule avec 4 enfants, elle ne savait quoi faire lorsque l'inspiration divine ou le désespoir lui fit essayer ce remède qui sauva Alex.

En plus des accouchements, elle était aussi souvent appelée pour soigner les malades, si ses médicaments ne réussissaient pas, elle était aussi appelée à ensevelir les morts, et aider à mon père à bâtir les cercueils. Même si je n'ai pas eu le bonheur de connaître mon père à titre d'adulte, je me souviens bien de le voir dans la cuisine à plier de ses belles planches de pin pour l'arrondissement de l'épaule avec ma mère qui vidait l'eau bouillante qui permettait le bois de plier. Ensuite, avec le petit marteau, des tacks

et du matériel, elle recouvrait les cercueils avec du satin blanc à l'intérieur et du coton noir à l'extérieur. Les poignées et le crucifix, ainsi qu'une plaque destinée au nom du défunt, étaient achetées à Newcastle. Le nom était souvent omis, et s'il était gravé, l'était à la main puisqu'aucune machine à imprimer le métal n'existait dans la paroisse. Si la famille ne pouvait pas payer, Mame obtenait du matériel des marchands comme Marianne Maloney, fabriquait les poignées avec du câble recouvert de satin et décorées d'une boucle. Les charges pour ces services étaient très souvent limitées par la pauvreté à un MERCI et une prière pour que les forces d'André et de Joséphine continuent à rencontrer les besoins de charité dans une jeune paroisse en plein développement.

Mon frère avait mal à une jambe. A cause de cela, il prenait souvent la priorité sur les autres enfants. J'étais un adulte d'âge mur avant que je comprenne à fond le montant d'amour sans fin que ma mère voulait lui donner. Après avoir réussi à aider tant de monde, son enfant à elle dépassait ses limites au point où, pour lui aider à oublier ses souffrances, elle lui apprenait des chansons chantées à travers les larmes. A partir de là, et aidé par un talent naturel assez prononcé et une vieille guitare reçue dans le quart, il devint le musicien et chanteur-compositeur que tous ont bien connu.

La Mère

Joséphine était une mère courageuse. Elle adoptait même les passants qui avaient toujours une place à coucher, des crêpes à manger et du foin pour le cheval. Souvent nous nous sommes levés pour trouver du monde étranger dans le grenier ou dans le carré de foin, surtout des voyageurs qui avaient descendu du Maritime Express qui passait à Rogersville à minuit. Après déjeuner, ils continuaient leur chemin vers Rosairville.

Elle vit deux de ses fils aller à la guerre et eut le bonheur de les revoir sains. Elle a perdu trois fils et deux maris, ainsi que tous ses frères et sœurs avant de nous quitter. Elle a aidé à habiller les enfants qu'elle avait aidé à naître, et a aussi aidé ces enfants à ensevelir leurs parents. Elle était marraine à je-ne-sais pas combien, et a été servante pour plusieurs nouvelles mères.

Elle a fait de la peinture, de la tapisserie, du rembourrage, du dessin, des jouets dansants pour ses arriero-petits-enfants et a vécu 95 ans.

Pour les jeunes à qui elle prêchait si souvent, elle paraissait souvent malcommode et incapable d'accepter le progrès. Si on pense qu'elle a grandi à l'époque où les pêcheurs portaient des bottes de cuir enduit d'huile, bien avant l'invention de l'avion ou même de la botte de rubber, les danses à gogo, les discothèques et les minijupes étaient pour elle des changements dramatiques. Peut-être aurait-elle pu endurer un peu plus, mais je doute si je pourrais vivre comme elle l'a fait. Moi qui prend trop souvent mon auto pour faire une commission d'un quart de mille, et elle qui marchait 5 milles aller-retour pour nous entraîner communier, et ce avant le déjeuner.

La Montagne

Dans l'histoire sainte, nous voyons beaucoup de références aux montagnes. Un curé de ma connaissance se servait aussi de la montagne pour décrire la vie. Certains ont une vie semblable à une pente douce et paisible, de hauteur plus ou moins prononcée. D'autres ont une montagne à franchir qui est courte mais de pente rude et difficile. Terry Fox était un de ces derniers.

Pour sa part, Joséphine a reçu une montagne très haute, et avec des pentes parfois très difficiles. Malgré toutes ces difficultés, non seulement a-t-elle su vaincre tous les précipices et les avalanches rencontrés en conservant sa foi, mais elle a su prêter main-forte à ces personnes qui avaient besoin d'aide dans leur propre lutte.

Oui Mame, vous l'avez réussi votre montagne.

De votre sommet, regardez tous ceux qui doivent continuer leurs efforts, et continuez à leur venir en aide comme vous l'avez si bien fait pendant votre séjour sur la terre.

Nous demandons au Seigneur de vous accorder ce repos dans sa grâce que vous avez si bien mérité.

LA MATERNELLE 1984

La Maternelle 1984 a déjà fermée ses portes. Elle avait commencée le 5 février pour se terminer le 25 mai. Le tout fut un vrai succès, d'après moi. Pendant ces quelques mois passés ensemble, les enfants ont pu faire toutes sortes d'activités intéressantes. Voici en quoi consistait le programme:

- Activités libres
- Développement du langage
- Pré-Mathématique
- Exercice physique (Gymnase)
- Exercices rythmiques
- Art: peinture, collage, découpage, etc.
- Marionnettes
- Histoires

Les dernières semaines de la Maternelle réservaient quelques surprises. En effet, nous avons pu visiter le poste des pompiers, et la station des policiers. M. Jim Newman, policier, est même venu à notre classe afin de discuter avec les enfants de la sécurité en tout lieu.

Grâce à un projet organisé par un groupe de dames: Rose Légère, Christiane Landry, Camilla Vautour, Pierrette Robichaud, nous avons eut le plaisir d'amener les enfants en train de Rogersville à Newcastle. Nous sommes tous revenus en Van et en autos. Ce fut une expérience bien appréciée des enfants. Ce projet fut obtenu grâce aux gens de la Shédiac Ridge pour le Bicentenaire du Nouveau-Brunswick.

La Maternelle s'est terminée de façon bien spéciale. Les enfants ont présenté, au Gymnase de l'école, quelques chants et un numéro avec le parachute. Parents et amis étaient invités. Le tout s'est très bien déroulé. La soirée se termina avec la distribution des certificats que chacun pourra garder en souvenir.

Je ne voudrais pas oublier de remercier tous les parents qui se sont dévoués pendant l'année. Sans eux, la Maternelle ne fonctionnerait pas. Le comité, qui dirige toutes les activités, a fait un très

JOURNÉE SPORTIVE ÉCOLE W.F. BOISVERT

Voici la liste des gagnants des différentes classes de la journée sportive qui eu lieu le 23 mai à l'École W.F. Boisvert:

1-A Classe Sr. Jeannette Anctil

GARÇONS

- 1e- Shane Marcotte 92 points (M. et Mme Alain Marcotte)
2e- Gino Caissie 82 points (M. et Mme François Caissie)
3e- Carl Daigle 72 points (M. et Mme Esmond Daigle)

FILLES

- 1e- Cynthia McGraw 88 points (M. et Mme Albert McGraw)
2e- Suzanne Hébert 82 points (M. et Mme Alphonse Hébert)
3e- Chantal Thébeau 77 points (M. et Mme René Thébeau)

1-B Classe Rose-Marie Gautreau

GARÇONS

- 1e- Daniel Jonah 100 points (M. et Mme David Jonah)
2e- Serge Arseneault 81 points (M. et Mme Yvon Arseneault)
3e- Denis Melanson 80 points (M. et Mme Ola Melanson)

FILLES

- 1e- Nadia Chiasson 97 points (M. et Mme Clarence Chiasson)
2e- Debbie Goguen 94 points (M. et Mme Danny Goguen)
3e- Pauline McGraw 59 points (M. et Mme Donald McGraw)

1-C Classe Rose Robichaud

GARÇONS

- 1e- Claude Bernard 99 points (M. et Mme Alex Bernard)
2e- Antoine LeBlanc 97 points (M. et Mme Félicien LeBlanc)
3e- Gaétan Després 72 points (M. et Mme Euclide Després)

FILLES

- 1e- Paula Arseneault 95 points (Mlle Gérarda Arseneault)
2e- Linda Caissie 77 points (M. et Mme Emile Caissie)
3e- Joanne Richard 71 points (M. et Mme Maurice Richard)

2-A Classe Cécilia Collette

GARÇONS

- 1e- Michael Hébert 110 points (M. et Mme Alphonse Hébert)
2e- Gaétan Fournier 90 points (M. et Mme Edgar Fournier)
3e- Ronny Martin 85 points (M. et Mme Ernest Martin)

FILLES

- 1e- Chantal Bordage 98 points (M. et Mme Gilles Bordage)
2e- Meadow LeBlanc 96 points (M. et Mme Yves LeBlanc)
3e- Tania Perry 87 points (M. et Mme Emery Perry)

2-B Classe Annette Richard

GARÇONS

- 1e- Steve Richard 123 points (M. et Mme Albert Richard)

FILLES

- 1e- Lise Richard 89 points (M. et Mme Louis Richard)

3-A Classe Elmina Doiron

GARÇONS

- 1e- Philippe LeBlanc 113 points (M. et Mme Félicien LeBlanc)

FILLES

- 1e- Maria Vautour 103 points (M. et Mme Gérard Vautour)

3-B Classe Ida Gaudet

- GARÇONS
1e- Michel Lavoie 113 points (M. et Mme Normand Lavoie)
FILLES
1e- Natacha Wodge 89 points (M. et Mme Roger Wodge)

4-A Classe Roger Cyr

- GARÇONS
1e- Serge Richard 118 points (M. et Mme Aurèle Richard)
FILLES
1e- Nathalie LeBlanc 86 points (M. et Mme Edmond LeBlanc)

4-B Classe Rogemonde Chiasson

- GARÇONS
1e- Denis Arseneault 98 points (M. et Mme Normand Arseneault)
FILLES
1e- Hélène Richard 90 points (M. et Mme Albert Richard)

5-A Classe Alma Poirier

- GARÇONS
1e- Troy Arseneault 91 points (M. et Mme France Arseneault)
FILLES
1e- Cindy LeBlanc 78 points (M. et Mme Gérard LeBlanc)

5-B Classe Lina Richard

- GARÇONS
1e- Kevin LeBlanc 110 points (M. et Mme Yves LeBlanc)
FILLES
1e- Michelle Gallant 89 points (M. et Mme Yvon Gallant)

6-A Classe Yvette Pitre

- GARÇONS
1e- Alan Martin 81 points (M. et Mme Réjean Martin)
FILLES
1e- Caroline Caissie 93 points (M. et Mme Anselme Doiron)

6-B Classe Anne-Marie Arseneault

- GARÇONS
1e- Daniel Robichaud 93 points (M. et Mme Clarence Robichaud)
FILLES
1e- Janice Desroches 93 points (M. et Mme Rhéal Desroches)

Classe Gagnante du Trophée Annuel: 2-B ANNETTE RICHARD

L'Athlète de la journée chez les garçons: STEVE RICHARD 123 points
Fils de M. et Mme Albert Richard

L'Athlète de la journée chez les filles: MARIA VAUTOUR 103 points
Fille de M. et Mme Gérard Vautour

Ola Melanson
Prof. d'éducation physique

OLYMPIQUES SPECIAUX

Dimanche le 27 mai, au CEPS de l'Université de Moncton, se déroulait les jeux de zone du sud-est pour les Olympiques Spéciaux (handicapés) en vue de choisir les participants qui se classifiront pour le provincial. Les événements dont nos athlètes étaient inscrits furent: La course de 50 mètres
 Le saut en longueur sans élan
 Le lancer du poids

Chaque athlète devait s'inscrire dans un maximum de 3 événements et était divisé selon sa capacité. Les athlètes de Rogersville nous ont fait honneur, car ils se sont presque tous classifiés pour le provincial.

Nos athlètes étaient: CLAIRE RICHARD (Roger et Thérèse)
 1ere course de 50 m.
 1ere saut sans élan
 3eme lancer du poids

Il faut remarquer que Claire était dans la classe d'âge de 10 à 13 ans et qu'elle était seule dans cette classe, donc elle fut placée dans la classe d'âge de 14 à 17 ans et elle GAGNA. "BRAVO CLAIRE"

THERESE CHIASSON (Olivier et Rita)
 1ere lancer du poids (17-21)
 1ere saut sans élan

BOBBY LEBLANC (Gerard et Jeanne)
 1er lancer du poids (14-17)
 2eme course de 50 m.
 2eme saut sans élan

MARK LEBLANC (Ulysse et Bertha Arseneault)
 2eme course de 50 m. (22-29)
 2eme lancer du poids
 3eme saut sans élan

MICHEL LEBLANC (Thérèse)
 1er course de 50 m. (22-29)
 1er lancer du poids
 1er saut sans élan

CLAUDINE MAILLET (Fred et Aurore)
 2eme course de 50 m. (22-29)
 2eme lancer du poids

JUDE LEBLANC (M. et Mme Arthur)
 1er lancer du poids (22-29)
 2eme course de 50 m
 1er saut sans élan

IDA RICHARD (Mme Alyre)
 1ere course 50 m (plus de 30 ans)
 2eme lancer du poids
 2eme saut sans élan

WILLIE BOURQUE (Mme Sylvestre)
 2eme saut sans élan

ALCIDE BOURQUE (Mme Sylvestre)
 3eme course de 50 m
 1er saut sans élan

MERCI SPECIALE aux 2 volontaires qui ont voulu venir aux jeux:
 Mme Odila Labineau et Joanne Gaudet.

Lina Cormier, Zénon N.
 Mireille Savoie

JEUX REGIONAUX

Un total de 13 écoles participaient aux jeux régionaux de la région de Kent afin de déterminer les gagnants pour les jeux d'Acadie.

L'école de Rogersville (Assomption) a fait très belle figure lors de la tenue de ces jeux. Un groupe imposant d'élèves soit 71 y participaient.

Rogersville était représenté dans 4 disciplines:

- L'Athlétisme
- Le Soccer
- Le Softball
- Le Badminton

Au Badminton, Paul Chevarie remporta la victoire en simple masculin, Rita Blacquièrre et Pauline Caissie en double féminin. Ces trois personnes représenteront la région de Kent au Jeux de l'Acadie.

Au Soccer, l'équipe a très bien joué mais a perdu ses deux parties soit 1 à 0 contre Richibouctou et 2 à 0 contre Bouctouche.

Au Softball, l'équipe, qui l'an passé représentait la région de Kent aux Jeux de l'Acadie, a connu beaucoup de succès cette année aussi. Elle a remporté les 5 premières parties, mais s'est inclinée dans la finale 13 à 10 contre Notre-Dame.

En Athlétisme, Rogersville connut aussi beaucoup de succès en remportant 21 positions (1ere, 2e et 3e). Deux d'entre eux ont particulièrement fait sentir leur présence soit Dean Martin et Johnny Martin qui se rendront à Petit-Rocher pour représenter la région de Kent dans le saut en hauteur, le 200M et le 800M.

PETITES ANNONCES: - LES PRODUITS HERTEL - Je suis toujours la représentante des produits Hertel pour la région de Rogersville et des environs. J'ai toujours en stock du "Lavage Brillant" (nettoyant concentré tout usage), de la crème-savon et du détergent à lessive concentré (contenant d'un litre). Veuillez appeler Thérèse Richard au numéro 775-6616.

LA RENCONTRE DE FINNIGAN

Une rencontre de FINNIGAN aura lieu le samedi 21 juillet 1984 au Centre Récréatif de Pleasant Ridge. Cette rencontre débutera à 1h00 pm avec une messe, suivie de différentes activités durant l'après-midi. Il y aura un souper et de la musique. Nous espérons recevoir de la visite de notre parenté de la Colombie-Britannique, ainsi que de la Californie, Etats-Unis. Le tout est parrainé par le Bicentenaire du Nouveau-Brunswick.

(Pour le mois de mai 1984)

DES VISITES APPRECIÉES:- Avec la belle température, nous recevons encore plus de visiteurs que l'habitude et ça nous fait grandement plaisir. C'est ainsi qu'au début du mois, deux anciens curés de Rogersville, venaient visiter leurs anciens paroissiens. Il s'agit des Pères Emile Gallant et Raymond Richard. Le père Gallant fut curé ici de 1948 à 1967; il aime toujours venir rencontrer les personnes qu'il a connu alors qu'elles étaient dans la cinquantaine ou au début de la soixantaine. Il est certain qu'il a laissé une partie de son cœur de pasteur à Rogersville après y avoir resté 19 années. Quant au père Richard, après avoir été vicaire du père Gallant de 1961 à 1965, il revint à Rogersville, cette fois-ci comme curé, de 1972 à 1980. Le père Richard a eu, lui aussi, l'occasion de connaître la majorité des pensionnaires du Foyer. Un gros MERCI aux pères Gallant et Richard, ainsi qu'à tous ceux et celles qui régulièrement, viennent nous rendre visite.

NOTRE THE DU BICENTENAIRE:- Le 3 mai 1984, un groupe d'amis sont venus prendre le thé avec nous. Pendant cette réception, nous avons eu un défilé de gens habillés en costumes anciens. Les invités costumés étaient: Pierrette Robichaud, Cécile Melanson, Léona Bordage, Alma Arseneault, Andréa Roy, Stella Hachey, Elvina Richard, Anida Caissie, Florence Arseneault, Lina Gallant, Maria Aucoin, Yolande Wedge, Béatrice et Allison Doiron. Pendant le défilé, M. Pat Hachey jouait du piano. De plus, Rose-Marie Gautreau nous a interprété une danse à claquettes. Nous remercions ces personnes dévouées qui nous ont fait passer une après-midi très amusante.

FLEURS DE MAI:- Encore cette année, Mme Yvonne Millette a eu la gentillesse de nous apporter des fleurs de mai pour orner la statue de la Ste Vierge. Nous avons apprécié ce geste et nous redisons un gros MERCI à Yvonne.

LA FÊTE DES MÈRES:- À l'occasion de la Fête des Mères, le personnel du Foyer avait préparé une exposition artisanale, ainsi que des collections de passe-temps favoris. Plus tard dans la journée, tous se sont rassemblés au salon pour écouter des chants interprétés par Alma Arseneault, Claudine Caissie et Blanche Roy. Il y eut aussi des danses par deux petites majorettes: Chantale Richard et Marie-Anne Gallant. Blanche nous a aussi joué quelques morceaux à l'orgue et le tout se termina par un thé préparé par les cuisiniers.

NOTRE SOIRÉE MUSICALE MENSUELLE:- Un Merci sincère à Aldoria et Gilles Caissie, ainsi qu'à leur mère, Mme Bertha Caissie, pour les beaux chants à notre soirée pour honorer Agnès Lavoie, Ozélie LeBlanc, Placide Caissie, Marie-Osélie (Fournier) LeBlanc et Mina Cormier. Ces cinq pensionnaires avaient leur anniversaire de naissance au cours du mois de mai.

DECES:- M. Patrice J. LeBlanc est décédé le 15 mai à l'âge de 87 ans. Nos Plus sincères sympathies à sa famille.

ANNIVERSAIRES DE MARIAGE:- Même si nous sommes en retard pour le faire, nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur à Arthur et Georgina Richard qui ont célébrés leur 56e anniversaire de mariage le 3 mai dernier.

LES FÊTES EN JUIN:- Durant le mois de juin, les sept pensionnaires dont les noms suivent, ajouteront une année à leur âge actuel: Georgina Richard (le 1er); Jeanne Gallant (le 5), Flavien Babineau (le 7), Emilienne Chiasson (le 14), Marie Caissie (le 21), Julie Bourque (le 22), et Fidèle LeBlanc (le 28).

BIENVENUE:- Le personel et les pensionnaires du Foyer Assomption souhaitent la bienvenue à un nouveau résident, M. Jacques Martin.

Ernestine Richard, directrice des activités au Foyer Assomption.

ONT ETE RAPPELE(E)S À LA MAISON DU PÈRE

Mme Agnès Lavoie:- Mme Agnès Lavoie, veuve de Joseph A. Lavoie, est décédée le lundi 11 mai 1984, à l'hôpital Dr-Georges-L.-Dumont, après une courte maladie, à l'âge de 85 ans. Originnaire de Rogersville, elle était la fille de Onésime et Marie (née Young) Richard. Elle laisse dans le deuil quatre filles: Mme Emile Doucet(Géraldine) de Harvey Station; Mme Gérard Gallant (Lucie) de Rogersville; Mme Armand Lapiere(Bertha) de Montreal; et Mme Walter Russell(Germaine) de Moncton; sept fils: Eloi de Burtt's Corner; Emile de Montreal; Léo, Norbert et Armand, tous de Rogersville; Louis et Donald de Dieppe; trois frères: Edouard, Arthur et Benoit, tous de Rogersville. Lui survivent aussi 38 petits-enfants et 42 arrière-petits-enfants, ainsi que plusieurs nièces et neveux. Les funérailles ont eu lieu le jeudi 14 juin à 15h30, en l'église Saint-François de Sales de Rogersville.

M. Emmanuel DesRoches:- M. Emmanuel DesRoches de Collette est décédé le vendredi 1er juin 1984, à l'hôpital Hôtel-Dieu de Chatham, après une longue maladie, à l'âge de 71 ans. Originnaire de Collette, il était le fils de Joseph et Judith(née Gaudet) DesRoches. Il laisse dans le deuil son épouse Florence(née Boucher); cinq fils: Rhéal et Francis de Collette; Léo de Saint-Louis-De-Kent; Laurie et Reynald de Memramcook; onze filles: Mme Roland Leger(Joan) de Saint-Louis-De-Kent; Sr. Jacqueline DesRoches de Barachois; Mme Thomas Collins(Marion) de Boston, Mass., Mme Yvon Doucet et Mme Roberte DesRoches de Moncton; Mme Micheal Edmonds, (Melva), Mme Arnel Martin(Doris), et Mme Alex Bourque(Marilla) tous de Collette; Mme Joseph Cowley(Guilda) de Saudi en Arabie; Mme Claude Richard(Ghielaine) de Rogersville; Mme Vaughn Gaudet(Rejeanne) de Memramcook; un frere Emile de Collette; quatre soeurs: Sr Jacqueline DesRoches de Chatham; Mme Narcisse Gallant; Mme Patrick Poirier; et Mme Eric Poirier tous de Collette; ainsi que 34 petits-enfants. Les funérailles ont eu lieu le lundi 4 juin à 19h00 en l'église Notre-Dame de Fatima de Collette.

Mme Emilia Lavoie:- Mme Emilia Lavoie de Fredericton, est décédée le mercredi 30 mai 1984 à l'hôpital Miramichi de Newcastle, après une longue maladie, à l'âge de 72 ans.

Originnaire de Rogersville, elle était la fille de Narcisse et Marguerite (née Richard) Perry. Elle laisse dans le deuil son époux Georges Lavoie; une fille Mme Kenneth Manderville (Florence) de Millerton; quatre fils: Frank de Cassillis; Léo et Eric de Nelson-Miramichi; et Freddie de Chelmsford; cinq soeurs: Mme Béatrice Richard de Rogersville; Mac Anthony Thibeau (Marie) et Mme Robert Leonard (Bertha) tous deux de Gardner, Mass., Mlle Flora Poirier de Worcester, Mass., quatre frères: Albert de Gardner, Mass., Eric de Moncton; Louis de Worcester, Mass., et Millet de Saint-Jean; ainsi que 20 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu le samedi 2 juin à 13h00 en l'église Saint-François de Sales de Rogersville.

REMERCIEMENTS

Mme Lucie LeBlanc et la famille Offrent leurs plus sincères remerciements aux nombreuses personnes qui ont témoigné leurs sympathies par messes, visites, prières et présences aux funérailles. Vos bontés ne seront jamais oubliées.

JOURNÉE "CAJUN" AU ST-ATHANASE

Le samedi 16 juin 1984 avait lieu au St-Athanase, une journée "Cajun" parrainée par le Bicentaire du Nouveau-Brunswick. Le tout débuta avec une messe en plein air célébrée par le Père Maurice Guimond des Pères Trappistes; plus de cent personnes assistaient. Après la messe, plusieurs musiciens ont joué de la musique jusqu'aux petites heures du dimanche matin. Une quadrille fut dansée sur une place de danses construite dehors comme dans le vieux temps. Pour amuser les enfants, il y avait différents jeux ainsi que des ballons et des rubans du Bicentaire. Vers les cinq heures, toutes les familles se rassemblèrent et dégustèrent leurs délicieux soupers qu'ils avaient emportés.

Parmi nos visiteurs, nous avons reçu M. Roger Wedge, Membre à l'Assemblée Législative à Fredericton et député de Rogersville; un grand nombre de parents et amis d'un peu partout: Rexton, St-Ignace, Bouctouche, Scoudouc, Moncton, Minto, Saint-Jean, Loggieville, Memramcook, Fredericton, St-Stephen, St-Louis-De-Kent, Newcastle et même des gens de Nouvelle-Ecosse, Toronto et Saskatchewan. Plus de 225 personnes (adultes) ont signé notre livre d'invités.

Un gros merci pour votre participation. C'est à cause de vous que notre journée fut un grand succès.

Suzanne Blais

* QUELQUES TMOIGNAGES D'AMITIE DE NOS ABONNÉ(E)S *

Monsieur Richard: "Je viens de recevoir le premier numéro du P'TIT SOLEIL pour l'année 1984. Je veux t'exprimer mon admiration pour ce bel effort de communication dans le grand Rogersville.

Bien à toi,"

Donat Chiasson, archevêque de Moncton

"Voici mon chèque pour renouveler mon abonnement qui est échu. Vous garderez la balance de \$10.00 pour vous aider. La main dans la main, soutenons notre petit journal. Félicitations, Rhéal, et l'équipe de la revue. Que d'heureux vous faites !

Mme Anna Robichaud, Bouctouche, N.-B.

"Bonjour: J'inclus un mandat pour mon réabonnement au P'TIT SOLEIL et je voudrais vous féliciter pour le bon travail que vous faites. J'aimerais saluer M. et Mme Augustin Lavoie, de Rogersville, M. et Mme Joseph Arsenault, également de Rogersville, Mme Philomène Haché, de Cocagne, ainsi que M. et Mme Alphonse Maillet, de Shédiac. Mmes Lavoie, Arsenault et Haché, ainsi que Alphonse sont les soeurs et le frère de mon défunt mari, Joseph, tous filles et fils de feus Luc et Léonie Maillet, autrefois de Rogersville. Si jamais vous vous rendez à Montréal, n'oubliez pas que nous demeurons toujours à Rigaud. Vous êtes les bienvenus ! Merci à l'avance !"

Mme Patricia Maillet, Rigaud, Québec

"Bonjour Rhéal: Le temps est revenu, avec un faux printemps, de renouveler mon abonnement au P'TIT SOLEIL. Encore une fois, bravo et courage, ça va déboucher... Si tu le veux bien, tu peux inclure le message suivant dans le premier numéro qui paraîtra. - J'ai appris cette année la valeur d'un petit journal comme LE P'TIT SOLEIL. C'est vrai que, de loin, les couleurs sont plus appréciées- et je ne parle pas ici du bleu et du rouge de nos deux principaux partis politiques. L'équipe entière du journal mérite notre support et notre reconnaissance.

Mon envie de voir LE P'TIT SOLEIL refléter la vie de la région de Rogersville me pousse à faire une suggestion: Déjà, l'aspect historique y a sa place, la vie des groupes d'"âge respectable", du Foyer Assomption et de nos deux résidences, la Villa Assomption et la Résidence Ancienne-Jeunesse, est admirablement décrite... mais qui pourrait maintenant nous présenter les autres aspects de cette vie intéressante à Rogersville, nous parler des jeunes et des adultes, des familles et des organisations ? Je sais que je vous demande là tout un boulot, ajouté à toutes les autres chroniques que vous publiez déjà régulièrement mais nous aurions là un aperçu plus complet des activités si

intéressantes qui ont lieu à Rogersville.
Bonjour au père Clément-Guy et au père Georges. Au plaisir de vous re-
voir tous à l'été, à l'occasion de la neuvaine à Notre-Dame de l'Assom-
ption.

Père Ernest Léger, Ottawa, Ontario.

P.S.- Merci, Rhéal, et je m'excuse à l'avance de mon audace mais je
crois qu'il y va peut-être de la santé éventuelle du journal.

(Note: Un gros merci au père Ernest, C'est bien vrai que le plus de
sujets qu'il serait possible de traiter dans notre petite re-
vue ne feraient que la rendre plus intéressante. Encore fau-
drait-il que les organisations, par exemple, nous envoient un
résumé de ce qui se passe à leurs réunions, comme l'Associa-
tion du Monument National, Les Chevaliers de Colomb, etc., etc.

"Un beau bonjour à tous ! Je m'aperçois que le temps est venu de re-
nouveler mon abonnement au P'TIT SOLEIL que j'ai toujours tellement
hâte de recevoir. Ce serait trop dommage si vous ne pouviez avoir
l'aide dont vous avez besoin pour continuer votre beau travail. So-
yez assurés que je souhaite que vos demandes d'aide finissent par
être entendues. Je devrais plutôt dire que je vous le souhaite de
tout coeur. Pour ma part, j'inclus \$15.00 et je vous demande de vous
servir de la balance pour vous aider à arriver dans votre oeuvre
journalistique."

Mme Ursule Savoie, Lac Mégantic, Québec

"À qui de droit: Pourriez-vous nous indiquer le coût d'un abonnement
annuel à votre revue et nous laisser savoir s'il serait possible d'en
acheter une collection complète depuis qu'elle est publiée ?- Vous
en remerciant à l'avance, nous vous prions de recevoir l'expression
de nos sentiments les meilleurs."

Bibliothèque régionale Albert-Westmorland-Kent, Moncton, N.-B.

Le directeur, Claude Potvin

(Note: Nous verrons ce que nous pourrons faire au sujet d'une collec-
tion complète depuis les débuts du P'TIT SOLEIL, en janvier 1976.
Nous avons d'ailleurs déjà reçu une deuxième demande en ce sens, ve-
nant de Dom Fulgence, des Pères Trappistes de Rogersville. Ce dernier
voudrait que le Monastère puisse en avoir une collection reliée. Ceci
montre que LE P'TIT SOLEIL, malgré qu'il n'en est qu'à sa neuvième
année d'existence, pourra servir plus tard à écrire la petite histoi-
re de Rogersville. Beaucoup de faits consignés dans ces milliers de
pages imprimées seraient introuvables ailleurs. Et il y a toujours
une possibilité de faire mieux à l'avenir. R.R.)

"Je vous envoie le renouvellement mon abonnement au P'TIT SOLEIL, et un peu plus pour vous aider dans votre travail. Continuez votre bel ouvrage ! J'ai toujours hâte de recevoir LE P'TIT SOLEIL afin de connaître les nouvelles de "par chez nous".

Debra Pitre, Moncton, N.-B.

"Bien chers amis: Recevez mon chèque au montant de \$20.00 pour mon réabonnement au P'TIT SOLEIL ainsi que pour un nouvel abonnement au nom de ma soeur Thérèse, Mme Provot. Je lui ai passé une copie du P'TIT SOLEIL et elle a trouvé cette petite revue bien intéressante. Elle m'a demandé de vous envoyer son abonnement en même temps que je renouvellerai le mien. Merci et bonjour à tous."

Jeanne d'Arc Arseneault, Ferndale, Michigan, É.-U.

"J'envoie le montant de \$10.00 pour payer mon renouvellement d'abonnement au P'TIT SOLEIL et pour vous aider un peu dans votre beau travail. Ma soeur Louise (Mme Dominique Arseneau) me donne \$5.00 à chaque année pour payer sa part d'abonnement. Nous venons toutes deux de Rogersville et c'est pourquoi nous aimons beaucoup lire cette petite revue. Notre soeur Elodie (Mme Mathias Doiron) demeure à Collette et nous avons deux frères à Rogersville, Jean-Baptiste et Edgar Robichaud, qui demeurent tous deux sur la rue Georges, au Village. Merci de votre amie,"

Mme Zélia Leclair, Senior Citizens' Apartments, Minto, N.-B.

"Bonjour: Ci-inclus le paiement pour renouveler mon abonnement parce que je pense qu'il arrive à échéance. La balance du chèque est à vous pour vous aider à payer bien des choses. J'aime toujours recevoir ce petit journal. Même mon mari l'apprécie beaucoup maintenant qu'il connaît bien des gens de chez nous. Bravo et merci pour les bonnes nouvelles que vous nous apportez."

Alfreda et Fernand Benoit, Ville St-Laurent, Montréal, Québec.

"Chers(ères) ami(e)s: J'inclus un mandat pour mon réabonnement au P'TIT SOLEIL. J'aime toujours autant recevoir des nouvelles de ma place natale même si cela fait maintenant 24 ans que je suis partie de Rogersville, plus précisément du Village Saint-Pierre. J'y retourne régulièrement visiter ma mère, Mme Céline LeBlanc, résidente au Foyer Assomption, ainsi que mon frère Eugène qui demeure à l'ancien emplacement de la famille au Village St-Pierre. Je profite de cette lettre pour leur dire bonjour de même qu'à vous tous. Continuez, vous faites du beau travail !"

Mme Albain Lanteigne (Dorina, fille de feu Camille à Tim LeBlanc et de Céline), Paquetville, N.-B.

"Je vous envoie le prix demandé pour renouveler mon abonnement au P'TIT SOLEIL dont la date d'échéance tombe ce mois-ci. Le petit sur plus est pour vous aider à continuer votre beau travail. Ce P'TIT SOLEIL est tellement intéressant à lire. Je l'aime beaucoup de même que ma famille. Félicitations pour votre bel ouvrage et bonjour à tous."

Mme Amanda (Lionel) Babin, Richmond Hill, Ontario.

"Voici mon réabonnement pour un an et la balance du chèque de \$15.00 vous donnera un petit coup de pouce pour pouvoir arriver à payer vos factures. Bonjour à tous mes parents et ami(e)s de Rogersville. - Ici, au Centre d'Accueil Georges-Hébert, de Jonquière, ça va très bien, Nous avons bien hâte au printemps car nous avons eu un hiver très froid et beaucoup de neige. Ce matin (le 5 mars 1984), le thermomètre enregistrait -22°C. - Bonjour et bonne chance à tous ! Je vous laisse avec cette PENSEE: "Un optimiste voit le beigne alors que le pessimiste ne voit que le trou au milieu du beigne. Le réaliste, lui, mange le beigne (RICO)."

J.-Octave Richard, Centre d'Accueil Georges-Hébert, Jonquière, Québec
(Note: Octave est le frère de feu Damien Richard et le beau-frère de Mme Irène Richard).

"Cher PETIT SOLEIL: Bonjour à tous les amis ! J'inclus \$10.00 pour notre réabonnement au P'TIT SOLEIL. Pour nous autres, ça remplace l'Évangéline, le quotidien que nous avons perdu depuis bientôt deux ans. Vous garderez la balance du chèque pour vous aider à joindre les deux bouts. Encore une fois, merci pour le beau travail que vous accomplissez à la rédaction du P'TIT SOLEIL. Bien à vous,"

Camille et Lucie Thébeau, Rogersville, N.-B.

"Le temps est arrivé de renouveler notre abonnement au P'TIT SOLEIL. Nous incluons \$12.00, vous priant de garder la balance, soit \$5.00, pour vous aider avec vos nombreuses dépenses pour publier ce petit journal. Soyez assuré(e)s que nous l'apprécions beaucoup. Nos félicitations pour un travail honnête et bien fait. Sincèrement,"

Marie-Anne (à feus M. et Mme Philias Goguen) et Edmond J. Caissie,
Elmsdale, N.-É.

"Un beau bonjour à chacun et chacune de vous toutes et tous ! - Ci-inclus, vous trouverez un mandat pour renouveler mon abonnement au P'TIT SOLEIL. J'aime bien lire cette petite revue avec toutes les nouvelles de notre ancien chez nous. Continuez ! Vous faites oeuvre utile à la communauté paroissiale et à ceux et celles qui ont dû déménager ailleurs. Sincèrement,"

Mme Yvonne Lawlor, Moncton, N.-B.

"Bonjour ! J'inclus \$12.00 pour mon réabonnement au P'TIT SOLEIL. J'aime beaucoup ce petit journal qui nous apporte des nouvelles de mes amies de Rogersville où j'ai demeuré pendant 35 ans. En 1941, mon mari, Fidèle, et nos huit enfants, à ce moment-là, dont un bébé de six mois, nous sommes déménagés à Moncton (Parkton). Je passe encore plusieurs semaines chaque année à Rogersville où je visite mes soeurs, Mme Sophie Allain et Mme Stella Deveau, ainsi que ma fille, Mme Yolande Richard (Eric), d'Acadieville. Depuis trois ans, j demeure avec ma fille Francine et son mari, Robert Wedge, à Sunny Brae. La balance du \$12,00, soit \$5.00, vous pourrez vous en servir pour mettre dans un fonds pour venir en aide à cette belle petite revue que j'aime beaucoup. Merci encore pour ce beau travail !

Mme Cécile Richard, Moncton, N.-B.

"M. Rhéal Richard: Il est temps de venir payer mon réabonnement au P'TIT SOLEIL.- Je désire remercier toutes les personnes qui m'ont envoyé cartes et cadeaux, et surtout pour les prières faites à mes intentions quand j'étais à l'hôpital. Jamais, je n'oublierai leurs bonnes intentions, les visites qui donnent du courage, et je vous assure qu'il en fallait du courage puisque mon mari était malade en même temps et qu'il est encore hospitalisé. Bonjour et bonne chance à tous les parents et ami(e)s.- Bonne chance au P'TIT SOLEIL et à celui qui s'en occupe."

Mme Lucie (Pat.) LeBlanc, Rogersville, N.-B.

(Note: Comme les lecteurs du P'TIT SOLEIL auront pu le voir dans la chronique des décès, M. LeBlanc est décédé le 15 mai dernier. Comme on le voit, Mme LeBlanc a eu plus que sa part d'épreuves depuis quelques mois: son propre accident, la maladie de son mari, puis son décès. Qu'elle soit au moins assurée de notre plus vive sympathie et de notre sincère amitié. R.R.)

* MERCI À IRÈNE - BIENVENUE À SUZANNE *

Pour des raisons personnelles, Mme Irène Richard a dû remettre sa démission comme présidente du "Comité du P'TIT SOLEIL. Elle faisait partie du "Comité" depuis la fondation du P'TIT SOLEIL, alors que Mme Germaine LeBlanc en était la présidente. Mme Richard mérite tous nos remerciements pour avoir œuvré aussi longtemps au sein du "Comité". C'est Mme Suzanne Blais qui a été choisie comme la nouvelle présidente du "Comité". Tous souhaitent la plus cordiale bienvenue à Mme Blais et lui souhaitent toute la chance possible.

MON DERNIER MOT: J'ai réservé quelques lignes, en cette dernière page, pour demander pardon à celles et ceux que j'aurais pu offenser de quelque façon que ce soit, dans mes écrits, depuis que je travaille au P'TIT SOLEIL. Soyez toutes et tous assuré(e)s que ce n'était pas intentionnel. J'ai toujours voulu faire de mon mieux pour vous toutes et tous que je continuerai de considérer comme des ami(e)s.

J.-Rhéal P. Richard, C.P. 53, Rogersville, N.-B. EOA 2TO

QUELQUES MOTS DU COMITE

Nous voudrions attirer votre attention au très beau travail que M. Rhéal Richard a fait durant les cinq dernières années, comme rédacteur du P'tit Soleil. Par causes de santé, il a dû se retirer. Nous lui souhaitons des vœux de bonne santé à l'avenir, et au nom du comité, ainsi que tous nos abonnés, "UN GROS MERCI".

Le nouveau comité s'excuse du retard du P'tit Soleil. À l'avenir, nous espérons pouvoir publier le journal à chaque mois comme au début. Nous vous demandons d'excuser nos erreurs parce que nous débutons seulement. Le nouveau comité essaiera de faire plaisir à tous nos abonnés autant que possible. Aussi, nous vous demandons de nous faire parvenir vos articles que vous voulez faire publier avant le vingtième jour de chaque mois si possible.

NOUVEAUX MEMBRES DU COMITE

PRESIDENTE: Mme Suzanne Blais

VICE-PRESIDENTE: Mme Odila Babineau

SECRETARE: Mme Marie-Anne Lavoie

TRESORIERE: Mme Eva Arseneault

DIRECTRICES: Mme Germaine LeBlanc

Mme Elizabeth Caissie

Mme Irène Richard

Mme Della LeBlanc

ABONNEMENT AU "P'TIT SOLEIL"

NOM: _____

ADRESSE: _____
